

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 12 octobre 2023

LA GRANDE GUERRE DE JOSEPH ET LOYS ROUX

« Si mon livre est sali, si l'écriture est mauvaise, c'est tant mieux. Glorieux et cher petit livre, tu n'es pas un embusqué, tu fus au danger et à la peine et c'est pourquoi tu es terni, tu manques de chic. Tu ressembles à nos soldats souffrants. Tu es un vrai poilu ! » Loys Roux, 2 août 1916



La Grande Guerre de Joseph et Loys Roux est un ouvrage édité par les Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon et l'ECPAD, à partir du fonds d'archives de Joseph et Loys Roux, prêtres et infirmiers pendant la Première Guerre mondiale. Il rassemble **près de 2 000 pages de carnets de guerre** tenus quotidiennement par Loys Roux, sans interruption d'août 1914 à décembre 1918, et plus de **1 500 photos**, réalisées par Joseph jusqu'à sa mort au front, en décembre 1915, puis par Loys jusqu'à la fin de la guerre. **Ce témoignage photographique forme une sorte d'encyclopédie visuelle de la Grande Guerre constituée de façon ininterrompue pendant 52 mois.** En effet, les deux frères Roux ont traversé les secteurs majeurs du front ouest, documentant une multitude de facettes de la vie des combattants, des plus anecdotiques aux plus tragiques.

Biographie des frères Roux

Les frères Roux sont les fils de Jean-Baptiste Roux, receveur des postes, et de Marie Monnet. Joseph naît le 7 avril 1881 à Quincié-en-Beaujolais (Rhône) et Louis le 12 novembre 1882 à Buxy (Saône-et-Loire). Ils ont deux frères et une sœur. Joseph et Loys suivent un parcours scolaire identique, du petit séminaire de Saint-Godard aux grands séminaires d'Aix et de Lyon. L'aîné est ordonné prêtre en 1907 et le cadet un an plus tard.

Ils sont engagés volontaires en 1914 en tant qu'infirmiers. Loys est caporal et Joseph simple soldat au sein du 7^e corps d'armée, dans les Vosges. Dès les premières semaines du conflit, les deux frères prennent des photographies. Loys, lui, tient un journal de guerre. En mai 1915, désireux d'être au plus près des combats, ils rejoignent le 23^e régiment d'infanterie au sein duquel **Joseph meurt le 21 décembre 1915 dans la terrible bataille du Hartmannswillerkopf en voulant sauver un camarade blessé.**

Loys Roux reste dans son unité et participe notamment aux batailles de la Somme, du Chemin des Dames et à l'offensive des Cent-Jours. Alors qu'il avait accueilli la déclaration de guerre avec enthousiasme, il devient de plus en plus critique de l'institution militaire, allant jusqu'à professer un très net antimilitarisme. **Il prend des photographies de la vie dans les tranchées et des combats jusqu'à la démobilisation au début de 1919.** Dans l'entre-deux-guerres, il est curé à Cherier, Jullié, puis à Chénas, de 1937 à sa retraite en 1959. Il meurt à Vernaison (Rhône) le 16 juillet 1970.

La genèse du projet et l'histoire du fonds photographique



Ce mystérieux fonds d'archives, encore très mal connu entre la mort de Loys Roux et les années 2010, suscite de nombreux fantasmes chez les historiens, dont beaucoup imaginent qu'il recèle des pépites. Et puis, en 2020, les Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon acquièrent en vente publique les dix carnets et albums photographiques du journal de guerre de Loys, puis en 2021, 998 autres tirages des frères Roux sont donnés par Claude Raffin, petit-neveu de Joseph et Loys, à l'ECPAD. Un travail important est alors réalisé par les archivistes des deux services avec les descendants pour localiser les derniers documents restés en mains privées. Une fois ces documents identifiés et le travail de critique documentaire réalisé, l'édition d'une sélection de textes et de

photographies devenait enfin possible, notamment grâce à la mise en ligne de l'intégralité du journal de guerre de Loys Roux sur le site des Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon.

L'ECPAD

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) est le centre d'archives et de production audiovisuelle du ministère des Armées. À ce titre, il conserve **des fonds d'archives audiovisuelles et photographiques qui témoignent de cent vingt ans d'histoire, soit 15 millions de photos et 100 000 heures de film**. Aujourd'hui, l'ECPAD est un témoin en temps réel de l'engagement des forces armées françaises sur tous les théâtres d'opérations avec ses équipes de reportage formées aux conditions de tournage opérationnel.

L'ECPAD collecte, conserve et communique également des images entrées par voie de don, de dépôt, de legs et d'achat. Ces fonds d'archives offrent au public une vision plus large sur des thèmes variés en lien avec l'activité militaire de la France et constituent une source précieuse pour de nombreux sujets d'études tels que l'expansion coloniale de la France dès 1880, les conflits mondiaux, les guerres de décolonisation ainsi que la vie quotidienne des armées en opérations à partir des années 1950. Acteur culturel, l'ECPAD valorise ses fonds à travers l'édition d'ouvrages, la coproduction de films ou la réalisation d'expositions. L'ECPAD est aussi un acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, des étudiants et enseignants, et un centre de formation avec son École des métiers de l'image (EMI).

Les Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon

Elles exercent les missions de contrôle, collecte, classement, conservation et communication des archives publiques créées dans le Rhône et la métropole de Lyon : papiers et données des administrations départementales, régionales et nationales, de la justice, minutes et répertoires des notaires, archives des communes et des hôpitaux. Elles accueillent aussi des archives privées, qui entrent par don, dépôt ou achat : archives d'associations, de mouvements et de personnalités politiques, de familles et de particuliers. Elles se sont notamment associées à la « grande collecte d'archives privées de la Première Guerre mondiale » et ont ainsi collecté de nombreuses correspondances de soldats (lettres et cartes postales), des carnets de guerre, des photographies du front et de l'arrière, une collection de chansons populaires, des diplômes et médailles, la plaque d'identité militaire d'un soldat américain, etc.

Les Archives départementales et métropolitaines organiseront une soirée de présentation de cet ouvrage le 7 novembre prochain : l'historien Yves Le Maner prononcera à cette occasion une conférence.

Deux historiens pour présenter le travail des frères Roux

Yves Le Maner, agrégé d'histoire, travaille depuis plus de quarante ans sur l'histoire des guerres du XX^e siècle dans le nord de la France. Membre du conseil scientifique de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale de 2013 à 2018, il a notamment publié, en 2014, *La Grande Guerre dans le Nord et le Pas-de-Calais, 1914-1918*. Il est l'auteur de nombreux livres et articles ainsi que de documentaires historiques.

Yann Prouillet est historien, conseiller scientifique et technique et éditeur. Il travaille de longue date sur la Grande Guerre, particulièrement dans les Vosges, et a participé à la mise en place du Pôle d'Excellence Rurale 14-18. Directeur de la commission « Temps de Guerre » de la Société philomatique vosgienne, il a créé la maison d'édition spécialisée, Edhisto, en 2007. Spécialiste du témoignage, il a collaboré et édité en 2013 un dictionnaire de référence avec Rémy Cazals, *500 témoins de la Grande Guerre*.

Interview d'Yves le Maner

- Les documents qui composent *La Grande Guerre de Joseph et Loys Roux* ont été longtemps recherchés. Pourquoi suscitent-ils une telle passion et qu'avez-vous pensé en les découvrant ?

L'histoire de ce fonds photographique est celle de nombreuses aventures et d'années de recherches avant qu'il ne soit accessible aux historiens et désormais au public. C'est Yann Prouillet, co-auteur du livre, qui, le premier, a pris conscience de l'intérêt documentaire exceptionnel du témoignage écrit et photographique des frères Roux. De mon côté, j'ai pu entrer en contact en 2021 avec un petit-neveu américain de l'abbé Roux qui, en faisant du rangement durant le confinement, a retrouvé dans une valise de son père qui avait émigré aux Etats-Unis, des photographies de son grand-oncle ; elles sont aujourd'hui déposées à l'ECPAD.

Quand j'ai découvert ces documents, j'ai été frappé par la complémentarité entre le contenu du journal tenu quotidiennement et les photos qui sont datées, légendées avec précision et contextualisées. **Loys Roux a mené un véritable travail d'archiviste, unique en ce qui concerne la Grande Guerre. Des quantités de photos ont été prises par des soldats, mais nous avons là un corpus absolument cohérent et référencé.**

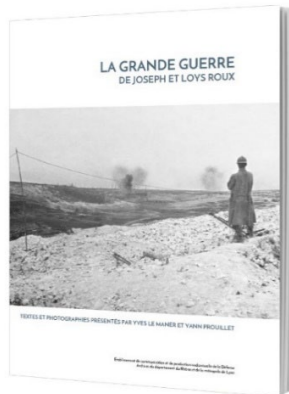
- Quel regard nouveau ce fonds apporte-t-il à l'ensemble des photos déjà éditées sur 14-18 ?

Ce fonds est unique dans la mesure où il constitue une sorte d'encyclopédie visuelle où tous les aspects de la Grande Guerre figurent. C'est un témoignage extraordinaire par l'image. Le hasard a voulu que Loys Roux soit affecté dans la plupart des grandes zones de combats du front ouest, où il a pris des séries de photos remarquables, documentant des événements dont nous avons peu de témoignages photographiques. C'est aussi quelqu'un d'extrêmement curieux et qui n'hésite pas à prendre des risques pour obtenir le bon cliché. En avril 1917 par exemple, il photographie la progression des troupes françaises le premier jour de l'offensive du Chemin des Dames, nous livrant une des rares photographies authentiques d'attaque, là où nous avons en général des reconstitutions. Le récit photographique de la traversée de la Belgique et de l'entrée en Allemagne au lendemain de l'armistice est aussi un document rare.

Par ailleurs, les frères Roux sont des hommes de foi, ce qui se perçoit dans leur façon singulière de documenter la guerre. Loys prend des photos en dépit du danger, moquant les officiers qui parfois se cachent, car il est porté par sa foi qui le rend hermétique à la peur. On lui découvre aussi un regard respectueux vis-à-vis des soldats allemands, dont il a fait de très belles et rarissimes photos, où il les saisit dans toute leur humanité.

- Ses carnets montrent l'évolution de Loys Roux. Comment la Grande Guerre l'a-t-il transformé ?

L'évolution de Loys Roux est passionnante. Quand il s'engage comme brancardier, il correspond parfaitement au stéréotype du prêtre de l'époque, c'est-à-dire très patriote, militariste et hostile à la République. Et puis, confronté à la violence du conflit, heurté par la souffrance des combattants, son état d'esprit évolue au fil des mois. Il exprime alors un profond mépris pour les officiers et un refus de subir les contraintes militaires que ce soit les défilés ou les inspections. Il devient un antimilitariste convaincu, sympathisant des mutineries de juin 1917. A l'inverse, il témoigne une empathie constante à ses compagnons de misère, souvent issus de milieux modestes et sur lesquels il porte un regard amical. **Pendant la guerre, il a développé une obsession de témoigner, de fixer les horreurs de la mort de masse en capturant notamment des scènes d'émiettement des corps ou d'obsèques, tout en ayant toujours le souci d'identifier les morts et de dater les décès.**



La Grande Guerre de Joseph et Loys Roux

Yves Le Maner et Yann Prouillet

272 pages - 19,5 x 26 cm

29 euros

Date de parution : 19 octobre 2023.

Contacts presse

Kathy Degreef
k.degrees@orange.fr
06 11 43 50 69

François Bréus
francoisbreus192@gmail.com
06 95 89 38 90